

Evariste de PARNY est un des nombreux enfants originaires "des îles" que le Collège de Rennes s'était fait une spécialité d'accueillir le temps de leur scolarité. Evariste était le second des garçons ; il avait neuf ans quand il quitta l'Île Bourbon, en compagnie de ses deux frères, pour venir étudier à Rennes où il furent hébergés à l'Hôtel des Gentilhommes (KERGUS). A.T.

Evariste Désiré de FORGES de PARNY 1753-1814

Poète élégiaque

Tous les ans, la Poste honore d'un timbre un personnage peu connu, à la demande de son terroir natal, voire d'une île lointaine, vestige de notre empire colonial.

En 2014 ce fut Evariste de PARNY, né à l'île de BOURBON¹, en 1753, et mort à PARIS en 1814. Il fut de l'Académie Française², donc "Immortel", mais cela n'a pas suffi pour qu'il mérite plus que de brèves notices et une thèse qu'on vient de publier à l'occasion du bicentenaire - passé inaperçu d'ailleurs -.

L'Amélycor n'aurait aucune raison de mentionner ce poète oublié,
- si celui-ci n'avait pas été élève du Collège de Rennes où il est entré au moment du départ des Jésuites,
- et si CHATEAUBRIAND ne l'avait pas évoqué dans ses *Mémoires*.

L'illustre Malouin n'avait pas été condisciple de Parny, mais il se vantait non seulement d'avoir couché dans la chambre de celui-ci, mais aussi dans son lit, et même de l'avoir fréquenté plus tard.

PARNY ne s'attarda guère à Rennes après avoir terminé ses études ; il y laissait le souvenir d'un élève très prometteur qui songeait alors à entrer dans les ordres.

Mais il se rendit outre-mer pour exploiter les plantations de sa famille³ puis revint en FRANCE tenter de faire fortune à la Cour, auprès de Marie-Antoinette, dont il obtint un brevet de capitaine de régiment⁴, pensa en 1785 à une carrière militaire aux Indes, réussissant, entre temps, à faire reconnaître l'ancienneté de sa noblesse ... et y gagnant une particule⁵.

Il n'était encore que chevalier : le titre de vicomte viendra plus tard.

Pendant la Révolution, déjà connu pour ses poésies⁶, il réussit à faire oublier ses ambitions nobiliaires en entamant une carrière de poète libertin, voire polisson.

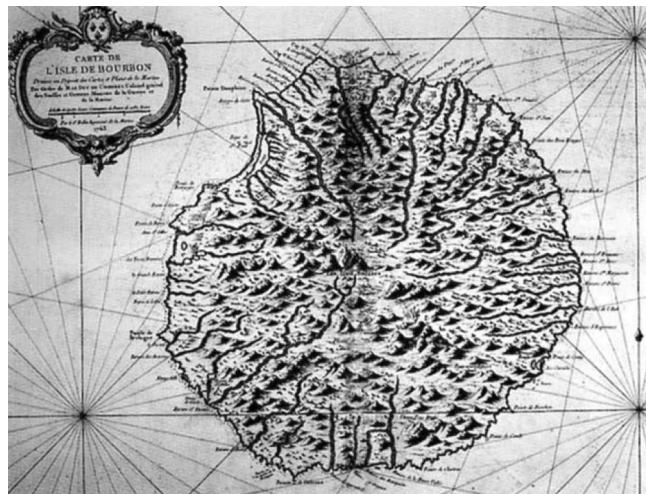
Jacques GURY



Gravure d'après un dessin fait en 1811 par Jean-Baptiste ISABEY (1765-1855)

← Expression de l'anti-esclavagisme
d'Evariste de Parny

Carte de l'Île Bourbon
dressée en 1763



¹ Aujourd'hui l'île de LA REUNION.

² Admis à l'Institut en 1803.

³ Il a exprimé son désaccord avec le système esclavagiste en 1775 (voir ci-contre p 10, l'expression de son refus de l'esclavage), plus tard, en 1777, il apportera son soutien aux *Insurgents* américains.

⁴ Capitaine du régiment de dragons de la Reine (1779).

⁵ A l'origine son nom était de Forges-Parny. Parny étant l'identité que son grand-père, Jean de Forges avait prise lorsqu'il s'était évadé de la prison où son père l'avait fait enfermer, et qu'il s'était enfui jusqu'à l'Île Bourbon.

⁶ *Poésies érotiques* (1778) et *Chansons Madécasses* (1787). Chateaubriand avouait en 1813 encore : "Je savais par cœur les élégies du chevalier de Parny et je les sais encore". Ces poésies inspirèrent Baudelaire et Gabriel Fauré.